

Le docteur Jacques Salagnac fait les yeux doux à la retraite

Cet ophtalmologue de renom a exercé durant 44 ans. Il était chef du service de l'hôpital auquel le magazine « Le Point » a attribué une note de 15,87 sur 20 l'an dernier, pour son activité de chirurgie de la cataracte.

Quand on évoquait le service d'ophtalmologie de l'hôpital de Vesoul, un nom revenait comme un leitmotiv: celui du docteur Jacques Salagnac. Le praticien qui a soigné des générations de personnes malades des yeux était unanimement apprécié. « Depuis vingt ans que je suis président du conseil d'administration, je n'ai jamais reçu un seul reproche, je n'ai entendu que des louanges », a certifié Alain Joyandet. « Vous êtes un vrai exemple ».

Lui qui est né à Nice d'une mère infirmière et d'un père ophtalmologue, a fréquenté un an les Beaux-Arts à Paris, mais ne se voyait pas devenir... architecte. Comme son père, auquel il vouait « une admiration », Jacques Salagnac a embrassé une carrière d'ophtalmo. Il a débuté à Vesoul en 1973 en internat, puis a passé sa thèse en 1976. « Durant mon enfance, je venais très régulièrement chez ma grand-mère maternelle qui

avait une maison à Buthiers. La Haute-Saône est magnifique, sauf les trois mois d'hiver », confie-t-il. A quoi va-t-il consacrer sa retraite qu'il partagera entre sa maison de Chemilly et le Sud de la France? A la marche, au bricolage, au théâtre et au cinéma.

« Tu laisses un service en bonne santé, attirant pour les jeunes », a reconnu son successeur à la tête du service, le docteur Patrick Aury. Durant toute sa carrière, le docteur Jacques Salagnac a contribué au développement des activités renforçant l'attractivité de l'établissement, qui compte aujourd'hui six ophtalmos. Deux internes complètent l'équipe et se forment pour assurer la relève médicale, en coordination avec le CHRU de Besançon.

Le docteur Jacques Salagnac a développé le service d'ophtalmologie en proposant d'opérer les patients de la myopie avec l'utilisation du laser excimère.

« A l'époque, il n'y en avait alors que quatre en France », se souvient le praticien.

En 1995, « le docteur des yeux », comme l'appelait une de ses anciennes patientes, propose un nouvel angiographe, le plus performant de la région, qui offre la possibilité de réaliser des angiographies au vert d'indocyanine. « Cette technique est basée sur le même principe que l'angiographie à fluorescéine, mais le produit injecté est différent: il est révélé à la lumière infrarouge et permet de visualiser ce que l'on appelle les 'neovaisseaux occultes', c'est-à-dire les vaisseaux qui se forment dans les couches les plus profondes des tissus rétinien », explique le docteur Jacques Salagnac.

Avant gardiste, il a favorisé l'utilisation des appareils de pointe (différents lasers, Optical Coherence Tomography ou tomographie par cohérence optique...), et a développé la chirurgie ophtalmologique: chirurgie de la ré-

tine, cataracte, glaucome, strabisme... Pour adultes et enfants, il a eu recours aux injections intravitréennes pour le traitement de la DMLA (dégénérescence maculaire liée à l'âge) et a contribué au développement de la chirurgie ambulatoire.

Dans le palmarès 2017 des hôpitaux et cliniques, publié chaque année par le magazine « Le Point », le service d'ophtalmologie a obtenu la note de 15,87 sur 20, ce qui le classe au 43^e rang du palmarès sur 305 hôpitaux pour son activité de chirurgie de la cataracte.

Au cours de l'année prochaine, comme l'a indiqué le directeur Pascal Mathis, le Groupement Hospitalier de la Haute-Saône va acquérir un nouveau laser afin de réaliser les chirurgies réfractives, un investissement qui s'élève à 450.000 euros.

PHILIPPE COMBROUSSE



Le docteur Salagnac avec sa compagne, Alain Joyandet, président du conseil d'administration, le docteur Aury, son successeur, et Pascal Mathis, directeur.

Afin d'améliorer la fluidité des rendez-vous, le GH70 assure une gestion en continu des prises de rendez-vous. Une ligne téléphonique dédiée aux consultations en ophtalmologie est accessible du lundi au vendredi de 9h à 17h au 03.84.96.69.19.

En outre, une adresse mail a été mise en place: rdv.oph@gh70.fr

Les consultants doivent préciser leurs nom, prénom, date de naissance et coordonnées, ainsi que le motif de la consultation, s'ils sont suivis, s'ils souffrent de pathologies particulières... L'hôpital s'engage à traiter la demande dans un délai de 72 heures.